Caisse de retraite

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En 1919, nous la trouvons à l'Institut du Sacré-Cœur, à Estavayer-le-Lac. Dans ces deux postes, la chère défunte se montra à la hauteur de sa tâche d'éducatrice et d'institutrice ; ses anciennes élèves lui gardent le meilleur souvenir. Belfaux, Semsales et Gruyères la virent, comme institutrice primaire, mettre tout son cœur à sa tâche. Elle se fit remarquer par sa piété profonde, sa ponctualité et son exactitude dans tous les travaux scolaires.

Minée par une fièvre ardente, elle fut transportée à la clinique Victoria, à Berne, où docteurs et gardes-malades tentèrent l'impossible pour la sauver. Après huit jours de traitements infructueux, Sr Marie fut transportée à la Maison-Mère. Huit jours plus tard, dans les plus beaux sentiments de confiance et d'amour, elle rendait sa belle âme à Dieu, heureuse d'avoir pu employer ses forces à l'extension du règne du Christ. Sr CLOTILDE.

Un cours de M. le professeur Dévaud pouvant intéresser le corps enseignant du canton

M. le professeur Dévaud donnera cinq leçons de 2 h., au cours du semestre d'été, comme il l'a fait déjà, le jeudi, de 3 à 5 h., salle 11 du Lycée, sur le sujet suivant : *procédés et manuels anglais et américains pour l'enseignement primaire.* Ces leçons auront lieu, sauf empêchements imprévus, les jeudis 12 et 19 mai, 2 et 30 juin, 7 juillet.

Caisse de retraite

Dans sa séance du 15 janvier 1938, le comité de la caisse de retraite du corps enseignant primaire et secondaire s'est constitué comme suit :

Président : M. Max Helfer, instituteur, à Fribourg ;

Vice-président : M. Julien Dessibourg, instituteur, à Fribourg ;

Caissier : M. Antonin Bondallaz, inst. retr., à Fribourg ;

Secrétaire : M. Pierre Lanthmann, inst. retr., à Neirivue ;

Membres adjoints : M. Léonard Thürler, maître secondaire, Guin ; M. François Esseiva, avocat, Fribourg ; M. Alexandre Borcard, maître secondaire, Bulle.

Les petits saints

Ce terme familier désigne généralement, non sans quelque ironie, les bons élèves d'une classe. Ce sont les garçons ou les filles modèles qui savent toujours leurs leçons, travaillent avec acharnement, trouvent toujours la réponse juste et se conduisent d'une façon irréprochable, sans donner lieu à la moindre plainte. On admet que les maîtres les aiment et les préfèrent, leur font confiance et les chargent parfois de missions délicates, ce qui les fait détester de leurs camarades. Les petits saints portent ce nom peu flatteur parce qu'ils ont des défauts que leurs compagnons jugent plus graves que leurs maîtres. Ils frayent peu avec d'autres, font sentir leur supériorité et sont parfois rapporteurs. On les a gâtés